

La réforme économique

Dire en 1968 que la gestion bureaucratique de l'économie tchécoslovaque des années 1960 ne pouvait conduire qu'au marasme et à de grandes crises, c'est énoncer une trivialité que *tout le monde reconnaît* actuellement¹. Débarrassée de ses « feuilles de vigne » philosophiques, l'explication officielle est en substance ceci : nous avons accepté l'importation mécanique des principes (?) de planification staliniens. Si ces principes sont bons pour une économie en voie de développement extensif, ils deviennent des freins dès qu'il s'agit d'obtenir un développement intensif parce qu'ils sont incapables de tenir fortement compte des coûts de production et de la qualité des assortiments.

QUAND « LES BOUCHES S'OUVRENT »...

L'explication officielle des causes d'une telle erreur est d'une naïveté étonnante : si la pression soviétique est discrètement mentionnée, on insiste surtout sur l'aspect erreur de raisonnement² ; on explique dans des textes d'apparence fort philosophiques que les rapports entre les phénomènes objectifs et les phénomènes subjectifs étaient mal analysés (traduction plus terre à terre : les rapports entre la « loi du marché » et la planification). Ce qui émerge en tout cas, c'est qu'on était très dogmatique, qu'on s'en excuse et qu'on est décidé à bien se corriger. L'aspect extraordinairement limité de ce genre « d'explication » nous révèle déjà les limites du cadre social qui produit ce type de réflexion : sous la pression d'un mécontentement croissant des

1. Dire la même chose en 1960, c'était évidemment puiser dans l'arsenal habituel des calomnies trotskystes. De la même façon, dire *actuellement* de la Chine des années 1960 qu'elle avait de sérieuses déformations bureaucratiques, c'est passer pour un grand maoïste, quant à ceux qui l'avaient dit en 1960...

2. Pour O. Sik, parce qu'on avait trop insisté sur la permanence, en régime socialiste, de « lois objectives », on avait cru trop simplement que le plan les reflétait nécessairement, on avait alors oublié que ce plan était fait par des hommes pour des hommes, c'est-à-dire, comme toute entreprise humaine, faillible. « Toute planification est une activité subjective. » En d'autres termes, il en est de la planification comme de la gastronomie : les lois culinaires existent objectivement, mais n'en sont pas moins appliquées par des hommes et le meilleur merlan peut être gâté par la sauce d'un cuisinier inexpérimenté.